

# Rosaire w f o



Notre-Dame du Rosaire  
Saint-Maur-des-Fossés  
N° 332 • Janvier 2021  
ISSN 2264-3532

<http://lerosairesaintmaur.org>  
[facebook.com/ndr.saintmaur.9](https://facebook.com/ndr.saintmaur.9)  
[rosaireinfo94@gmail.com](mailto:rosaireinfo94@gmail.com)

# MOMENTS PRIVILEGES

Avec les fêtes de Noël et du nouvel an, beaucoup d'entre nous ont pu vivre des moments privilégiés de retrouvailles. Tout n'a pas été facile, tout n'a pas été comme nous le voulions mais chaque instant partagé a été précieux car nous avons pu percevoir davantage l'importance des liens familiaux et amicaux qui embellissent nos vies. Dans nos paroisses, nous avons aussi pu nous retrouver pour les célébrations de Noël même si celles-ci furent particulières...

Ce deuxième dimanche du temps ordinaire nous présente des moments privilégiés.

La première lecture nous relate ainsi la vocation du jeune Samuel appelé par le Seigneur pour devenir le premier prophète. Dans son sommeil, l'enfant entend l'appel mais il ne comprend pas d'où il vient. Il est pourtant attentif à la voix qui le rejoint et il cherche à se rendre disponible. Il faut du temps et le discernement du prêtre Éli pour que Samuel puisse enfin se tourner véritablement vers le Seigneur. Une mystérieuse communion s'élabore peu à peu et Samuel va pouvoir commencer à accomplir la volonté du Seigneur et la mission de prophète qui lui est confiée.

Autre moment privilégié avec l'Évangile et la rencontre entre Jésus et quelques-uns de ses futurs disciples. La scène suit le récit du baptême : Jésus est encore au bord du Jourdain et il va et

vient comme s'il cherchait à attirer l'attention. Ce n'est pas lui qui se met à appeler des disciples et c'est le Baptiste qui lui envoie ses propres compagnons : il y a André et un autre qui reste anonyme mais qui est sans doute Jean. Les deux hommes commencent à suivre Jésus et un appel retentit pour eux : « Venez et vous verrez ». Cette invitation est pleine de délicatesse et marque le début du nouveau chemin que vont emprunter les disciples.

C'est ensuite une nouvelle aventure qui commence pour Simon qui, conduit par son frère André, reçoit du Seigneur son nouveau nom de Képha-Pierre.



Dieu a parlé à Samuel. Ceux qui vont accompagner le Christ ont été touchés par sa parole. Au cœur de l'attachement au Seigneur, il y a des moments privilégiés où l'homme se rend disponible à l'appel qui le touche et qui peut lui parvenir sous bien des formes. Dieu continue aujourd'hui à nous parler si nous voulons bien nous rendre attentifs et disponibles. En ce début de temps ordinaire et en ces semaines toujours incertaines, n'ayons pas peur de demeurer avec le Seigneur pour entendre sa voix et pour nous soutenir les uns les autres. Il vient nous rejoindre au cœur de nos vies dans la prière, dans les sacrements, dans les rencontres qui tissent nos journées et qui peuvent devenir des moments privilégiés de paix et d'espérance partagées.

Père Jean-Luc Mairot

# ET LA LUMIERE BRILLE DANS LA NUIT CONFINEE

Dimanche 13 décembre, 17h45. D'un geste routinier sur mon téléphone, je valide mon attestation de sortie, et me voilà en route pour notre église.

Ce soir, nous célébrons la Lumière de la Paix de Bethléem. Cette lumière, qui brille en permanence dans la grotte de la Nativité, est traditionnellement rapportée dans nos paroisses à l'issue d'une longue chaîne de transmission qui passe par l'Autriche, Paris, et aboutit dans nos unités Scouts et Guides de France. Nos jeunes la diffusent alors autour d'eux, dans les maisons de retraite, sur les marchés de Noël, à la sortie des églises. Traditionnellement aussi, à la messe de la Lumière de la Paix de Bethléem, l'église du Rosaire est pleine à craquer de chemises colorées, vert clair, orange, bleu, rouge, vert foncé et violet.

Cette année, l'assemblée est rare et sans couleur. Mais la lumière est là. Elle brille sur l'autel.



Et Hippolyte est là aussi, qui prépare son baptême avec les Scouts et Guides de France. Il nous parle de son choix de suivre Jésus. Et avec lui, nous retrouvons notre âme d'enfant qui suit Notre Seigneur avec amour et confiance.

À la sortie, quelques jeunes ont revêtu leur chemise à la couleur de leurs unités, et distribuent des cartes aux paroissiens. À la suite de Jérémie (1, 4-10), elles nous incitent à devenir des héros du quotidien, et à éclairer le monde par nos petites actions.

Et je reprends la route, rassérénée. Je poursuis mon chemin vers Noël. Oui, elle est belle cette Lumière qui brille dans notre nuit confinée !



# CONTE : LA SURPRISE DE NOËL

## Narrateur

Dans les champs autour de Bethléem, des bergers, drapés dans leurs grandes capes brunes, veillent jusqu'au petit jour pour garder leurs moutons. Au milieu de cette nuit glaciale, tout le monde dort, sauf eux ! Le petit berger regarde le ciel. La lune dessine un croissant...

## Petit Berger

« Regardez ! Une nouvelle étoile vient de naître, là, juste au-dessus de nous. Elle est plus belle et plus brillante que les autres. »

## Narrateur

Le vieux berger, qui ne parle que dans les grandes occasions, reste un instant silencieux.

## Vieux berger

« Tu as raison... C'est la première fois que je vois cette étoile. Je crois qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire... C'est de la joie qui nous arrive ! »

## Narrateur

Alors un vent de fête se met à souffler. Le petit berger est tout excité. Il esquisse un pas de danse et joue de sa flûte.

## Petit Berger

« Allez chercher vos tambourins ! Nous allons danser... »

## Autre Berger

« Qui veut nous faire une surprise ? Et si c'était Dieu ? »

## Narrateur

Là, c'est le silence, personne ne sait que dire..., chacun se cache un peu derrière son voisin, pas très rassuré, et même un peu inquiet.

## Vieux berger

« Si Dieu nous fait une surprise, s'il s'intéresse à

nous, alors... nous n'avons plus rien à craindre. Nous pouvons avoir confiance, comme ce petit agneau qui se laisse bercer. Nous ne manquerons de rien... »

## Petit Berger

« Il fera peut-être beau toute l'année ! Finis le froid et la neige. Nous mangerons des douceurs du printemps au Nouvel An ! »

## Vieux berger

« Voilà des années que je n'ai pas ri. Et aujourd'hui, j'ai envie de danser moi aussi. Je sais que cette joie mystérieuse vient de Dieu. La surprise qu'il vient nous offrir va changer notre vie ! Peut-être que

le Sauveur que nous attendons va venir pour nous ! Même si personne ne fait attention à nous qui sommes toujours dans les prés avec nos moutons... nous savons bien que Dieu ne nous a pas oublié ! »

## Petit Berger

« Allez, allez ! Assez parlé ! Il faut la trouver, cette surprise de Dieu ! »

## Narrateur

Le petit berger ne tient plus en place, mais il ne sait pas vraiment où aller.

## Vieux berger

« Suivons l'étoile ... Allez ! Partons, dépêchons-nous, nous allons être en retard ! »

## Narrateur

Les chiens ouvrent la route. Le vieux berger serre sa canne d'un côté et le bras du petit berger de l'autre. Le troupeau avance, bêlant et sonnaillant. Tous, ils marchent dans la nuit, escaladent les collines, sautent par-dessus les ruisseaux, chantent, dansent et rient... Penser qu'ils pourraient voir le Sauveur leur réjouit déjà le cœur.



---

**Merci aux chantres, aux musiciens, aux prêtres et aux diacres, à l'équipe vidéo et à tous ceux qui nous ont permis de partager la joie de Noël. Merci à Carine, à Marie-José, à Gérard, aux équipes d'accueil. Merci pour les décorations florales et pour nos deux belles crèches.**

# UN NOËL EN DOUBLE

2020 fut une année particulière pour tous avec des célébrations de Noël exceptionnelles pour notre paroisse afin de chercher à accueillir et à rejoindre le maximum de paroissiens. Avec les mesures sanitaires à respecter, nous avons décidé de doubler le nombre des célébrations de la Nativité. Le 24 décembre, sept messes ont donc été célébrées à l'église et à la chapelle.

Rendez-vous le 24 décembre à 15h00 à l'église pour une première célébration avec la crainte du changement des habitudes et l'absence possible de fidèles... Une belle assemblée s'est finalement constituée. Puis 17h00, 19h00, 22h00 et minuit. Le lendemain, les célébrations au Rosaire et à la chapelle Saint-Joseph ont permis à des personnes seules, des familles de se retrouver pour prier ensemble.

## À 15h à l'église

Noël 2020 a été vraiment exceptionnel. La messe de minuit était à 15 h. À cette heure précoce, on pouvait imaginer qu'elle serait réservée aux petits-enfants mais on avait demandé aux retraités d'y venir en priorité. L'église était au maximum de sa capacité d'accueil et pourtant semblait vide. Il ne faisait pas froid et tous les assistants avaient un masque. Mais célébrer la naissance de l'Enfant Jésus dépasse toutes les apparences. L'orgue jouait merveilleusement des chants de Noël ; l'équipe d'animation s'était démenée et les fidèles chantaient tous derrière leurs masques. Le Père Jean-Luc, après la lecture de l'Évangile, est allé à la crèche déposer l'Enfant nouveau né et il nous a invités à garder l'Espérance qui vient de Dieu. La bénédiction solennelle a clos notre messe et nous sommes sortis heureux et réconfortés. Malgré l'expression courante, il n'y a rien de magique dans la fête de Noël car nous savons que c'est la venue de Dieu parmi les hommes, Dieu, incarné dans l'Enfant Jésus qui transforme véritablement le monde.

## À 17h à la chapelle

Après un temps de veillée recueillie grâce à de nombreuses pièces d'orgue de circonstance, la chapelle s'est remplie du chant Douce Nuit. L'entrain de tous a rapidement fait oublier que nous étions bien moins nombreux que d'habitude à cette messe des tout petits : une petite centaine seulement en raison des normes sanitaires.

Néanmoins l'épidémie n'a eu raison ni du traditionnel petit conte de Noël (voir page 4) ni des chants attendus par tous. Seule la procession vers la crèche fut modifiée, limitée au Père Sâm et aux servants d'autel, venus nombreux.

Après la bénédiction solennelle, nous

sommes retournés à nos maisons, le cœur rempli d'allégresse tandis que quelques paroissiens nettoyaient la chapelle pour permettre le meilleur accueil possible des fidèles de la messe de 19h qui, déjà, commençaient à arriver.

## 19h à la chapelle : Une Messe de Noël... en famille !

Célébrée en petit comité, la Messe de Noël de 19h à la chapelle Saint-Joseph fut l'occasion de retrouvailles presque... familiales. Y régnaient la joie, la chaleur, la profondeur de nos prières ; un petit peu de légèreté en ces temps troublés et une vraie action de grâce qui montait de nos cœurs face à l'incertitude, encore quelques jours avant, concernant la tenue de ces Messes ! L'occasion pour chacun d'accueillir, de sourire sous son masque et d'être attentif à son voisin, deux chaises plus loin.

Quelques familles plus ou moins élargies, des parents, des enfants, des grands-parents, des petits-enfants... Une belle Messe intergénérationnelle où chacun a pu participer : lectures par de jeunes adultes, Paul qui nous a joué un morceau de guitare pour porter notre méditation après l'homélie du Père Sâm, prière universelle lue par une maman de la paroisse, chants animés en binôme par Constance et Margot, une jeune paroissienne du catéchisme CE2, des petits enfants présents dans la procession pour déposer l'enfant Jésus dans la crèche et l'ensemble des douces voix de l'assemblée qui chantaient avec cœur et ferveur « Gloria » !

C'est dans la joie et l'allégresse que l'Enfant Jésus a été accueilli dans nos vies et dans nos cœurs. Dans ce lieu simple et dépouillé qu'est la chapelle Saint-Joseph, il fut aisé de retrouver l'esprit de la crèche et de se laisser saisir par la Bonne Nouvelle de la naissance de notre Sauveur !

## Messe de Minuit

D'aussi loin que je me souviens, de longues années durant, en chaque veillée du 25 décembre, je m'étais abstenu de me rendre à l'eucharistie du soir ; plutôt que d'expliquer ma négligence par la naturelle disposition d'un enfant à la fainéantise, il convient d'y entrevoir le bouillonnement d'un questionnement intime et spirituel, selon lequel il me paraissait inepte d'assister à cette cérémonie du simple fait de la coutume, sans qu'elle ne revêtît à mes yeux une véritable signification symbolique.

En effet, ces chants en français et autres manifestations habituelles qui s'offrent aux yeux des fidèles au cours de la messe consacrée à la Nativité, d'aucuns les écoutent sans en saisir le motif liturgique, au risque parfois, pour les catholiques les moins assidus – dont j'étais – d'ôter au rite toute sa portée divine, et de le réduire à une simple production scénique.

Or, la messe de Noël affiche selon moi une bien plus grande vocation, et c'est la conviction secrète qui m'avait, je crois, toujours habité : cette année, il fallait absolument que je vinsse à la messe célébrant la naissance du Christ Sauveur, et ce dans un cadre exprimant, de la façon la plus limpide et la plus manifeste qu'il fût, toute sa solennité rituelle ; c'est pourquoi, en cette heure de Minuit si justement consacrée – en ce qu'elle paraît maintenir le temps terrestre en suspens et nous projeter dans la temporalité divine – pour la première fois depuis 10 ans, je me rendis à l'église le soir du 24 décembre, en l'occurrence à celle de Notre-Dame du Rosaire.

En pénétrant dans cette maison de Dieu, je fus frappé d'un sentiment s'imposant à moi de façon instinctive, celui de la présence divine transfigurant l'édifice, sensation que j'eusse été, dans l'instant, incapable d'expliquer : je crois, à la faveur de l'étude minutieuse de mon souvenir, que c'est l'admirable disposition des lumières, et le merveilleux contraste qu'elles formaient avec

l'obscurité du dehors, qui me fit cet effet ; l'édifice semblait être, au cœur de la nuit froide et déserte, le phare d'une lumineuse chaleur, d'un réconfort céleste.

Et, au gré de la liturgie eucharistique qui suivit, cette succession de gestes et de chants, en ce que leur traditionnelle organisation sublimait leur sens caché, me parut soudain faire sens. Cette messe de la Nativité n'était pas une formalité, ou une corvée ; elle m'apparaissait enfin être ce rituel que les Pères de notre Église catholique s'étaient évertués à instituer au cours des siècles : celui qui remémore, par la communion et la prière, la venue au monde du divin enfant, union immaculée et pure du Verbe divin et de l'Homme. Nous célébrions, par la méditation et en la présence réelle du Christ, une Humanité assumée par Dieu : les vers latins, aux

consonances antiques, nous ramenaient à ce jour extraordinaire qui avait changé l'Histoire, et le chant du chœur de l'Église, agrémenté du jeu splendide de l'organiste, insufflait une singulière ferveur dans les cœurs des fidèles.

Enfin, les gestes édifiants de l'abbé Lefevre et des servants de messe, par leur éminente précision, éclairaient l'enracinement millénaire de cette communion avec Jésus le Christ, et nous guidaient, nous les fidèles, dans nos prières. En sortant de cette messe traditionnelle de la Nativité, j'étais saisi, comme je ne l'avais jamais été, d'un sentiment de plénitude spirituelle : j'avais pleinement vécu la naissance du Messie, survenue 2000 ans plus tôt, et avait su ouvrir mon âme à la parole de Dieu.

Ainsi, la rigueur liturgique et la foi ardente d'un prêtre et de son assemblée avaient su, au terme d'une année Ô combien attristante à tous les égards, réveiller dans mon esprit un sentiment que je croyais définitivement endormi : l'Espérance.



## Le 24 décembre, à 19h à l'église

Jeudi 24 décembre à 19h, une partie de la communauté paroissiale se retrouvait en l'église Notre-Dame du Rosaire pour l'une des nombreuses célébrations de la Nativité, dans le respect des consignes sanitaires quant au nombre des participants et à leur espacement. Une assemblée orante et heureuse de se réunir pour

fêter la naissance du Christ, et chantante aussi grâce à notre organiste Marian et aux deux filles de notre animatrice liturgique, l'une au violon, l'autre au xylophone, qui ont ainsi pu, avec leur maman chantre, fêter en famille la venue du Christ, en plus de faire participer l'assemblée à cette messe si particulière de la veille de Noël.

## Le 25 décembre à 8h45 à l'église

Ce vendredi 25 décembre 2020, avec toute l'Église en célébrant Noël, nous étions invités à faire mémoire : il y a 2000 ans, un événement qui a marqué la vie d'une femme, Marie, la vie d'un homme, Joseph, de quelques bergers et de Mages, donc il y a 2000 ans, la vie de ces gens a été bousculée par la naissance d'un enfant.

Il est 8h45 sur la Place des Marronniers à Saint-Maur, et ce 25 décembre la cloche « Joseph-Marie » de l'église Notre-Dame du Rosaire ne sonne pas, alors qu'il est de coutume les Dimanche et jours de Solennité de la sonner à toute volée. Oui mais là, nous sommes au petit matin du jour de Noël, et l'on craint de réveiller le voisinage qui est encore tout endormi, suite à la longue veillée de la Nuit de Noël.

Et pourtant... à petits pas les fidèles de la Messe Saint Pie V, dite tridentine, se pressent d'arriver dans notre Paroisse pour célébrer ensemble « la messe du Jour de Noël », et l'on craint de ne pas trouver de place dans l'église, tant les places sont devenues « chères » avec les nouvelles normes sanitaires mises en place quelques semaines plus tôt.

La chorale grégorienne, qui pourtant a chanté la veille à Minuit, est déjà en place ; les voix sont encore un peu faibles car bien fatiguées, mais le cœur est là, et il suffira d'un court raccord avant la messe, pour que les timbres s'éclaircissent. On marmonne le « *Puer natus est nobis* »

de l'Introït, à la hâte quelques notes du « *Viderunt omnes* » de la Communion – mais déjà tinte depuis la sacristie la clochette, et entrent en procession se dirigeant vers l'autel les servants de messe et l'Abbé Lefevre fermant cette marche.

Le chœur et l'assemblée entonnent « Il est né le Divin Enfant », puis c'est le long déploiement de la magnifique liturgie latine de Noël : « *In principio erat Verbum ... Et Verbum caro factum est* ». En quelques mots, repris par l'Abbé dans son homélie du jour, tout est dit : oui, ce Verbe qui s'est fait chair, ce Divin Enfant qui est né, et dont on fait mémoire en ce jour, c'est celui dont « *à maintes reprises et de diverses manières* » les prophètes avaient annoncé la venue en ce monde. « Et en naissant, le Sauveur du monde nous fait naître à la vie divine ».

Et c'est ce don de Dieu qui est renouvelé en ce jour : voilà pourquoi « les anges en nos campagnes » chantent la gloire de Dieu, et c'est avec le « *Gloria in excelsis Deo* » que se clôture cette belle célébration du Jour de Noël.



### Messe de Noël sur internet

Après quelques interrogations, une retransmission sur YouTube de la messe de Noël a finalement été réalisée. Une bonne idée très appréciée par bien des personnes rejointes par ce moyen !

## Le 25 décembre à 11h à l'église

Sur la Place des Marronniers, en ce jour de Noël, on aperçoit encore quelques étals qui se veulent être la fin d'un marché de fêtes, pour les quelques ménagères qui se pressent alentours, avant de retrouver leurs fourneaux, et leurs tables bien garnies.

Onze heures : cette fois-ci la cloche Joseph-Marie fait résonner dans l'air cristallin de ce matin de Noël son timbre d'airain ; dans son clocher elle se balance à toute volée, et appelle les fidèles à se rassembler, et l'on voit arriver sur la place déserte, voitures et gens tout endimanchés. Cette nuit, un événement a bouleversé le cours du monde !

Chacun et chacune s'empresse à regagner la porte principale de l'église, avec la crainte de ne pas y trouver une place. Il faut tout d'abord passer le cap des distributeurs de gel hydro alcoolique, nouveau rituel mis en place depuis les dernières mesures sanitaires, qui font oublier à certains des fidèles de se signer, puis se savoir intercepté par les souriants bénévoles accueillants. Eh oui, depuis les dernières instructions sanitaires officielles, le porche de l'église est devenu comme le porche de la ruche, où les gardiennes du royaume des abeilles sont campées à l'entrée et interceptent d'un bref coup de leurs antennes chacune des butineuses qui reviennent des champs. Et là, on reçoit sa « feuille de messe » et l'on peut rejoindre sa place, non sans avoir salué les prêtres qui depuis la veille « tiennent paroisse » messe après messe ! Oh oui, il se passe quelque chose, et chacun veut être aux premières loges de cet événement.

Ouf, ça y est, on va enfin pouvoir s'asseoir avec le « Bon Dieu ».

« Il est né le Divin Enfant » : la clameur du chantre soutenu par l'orgue pleins jeux ouvre la célébration, et la procession s'avance, partant du fond de l'église jusque vers l'autel. Après quelques rites pénitentiels, le Gloria revient, lui qui s'était tu depuis plusieurs semaines. En ce matin de Noël, il prend toute son ampleur : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la Terre aux hommes qu'il aime ».

Mais qui est ce Roi de gloire que l'on chante si joyeusement en ce matin ? Où

chercher, ou trouver ce Roi des cieux ? Il est là, c'est l'Homme Dieu descendu du ciel jusqu'à nous. « *Et le Verbe s'est fait chair* », dit l'Évangile du jour, et le verbe s'est fait homme. « *La terre tout entière a vu le salut que Dieu nous donne* », chante le psalmiste. Jean, l'homme envoyé par Dieu, l'homme qui crie dans le désert, l'homme qui a quitté la vanité du monde, proclame : « *Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était* ».

En cette Sainte nuit de la Nativité, l'ange nous disait : « *voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire* ».

« Il » vient, pauvre, rejoindre notre pauvreté, ouvrant nos cœurs et nos esprits à l'Espérance. Citons le Père Sâm qui dans l'homélie dit :

*« Célébrer Noël, c'est reconnaître cette dimension d'humanité de Jésus, c'est le premier pas vers la crèche. Célébrer Noël, c'est découvrir dans le visage de l'enfant de la crèche le visage même de Dieu, c'est le second pas vers la crèche. Célébrer Noël, c'est reconnaître que Jésus, fils de Dieu, vient partager notre condition humaine, il vient pour moi, oui, pour moi. Le troisième pas est le pas de l'accueil et de l'engagement personnel, le pas de la foi agissante ».*

Noël c'est l'ultime révélation, car dans le mystère de Noël se cache le secret de la grandeur de Dieu : Dieu se fait petit enfant, Dieu se fait homme, Dieu se fait proche, Dieu se fait amour. Et nous approchant de la crèche, nous venons adorer en « Lui », l'Amour de Dieu.

Notre célébration se conclut par une dernière bénédiction : « *Par l'incarnation de son Fils, Dieu a scellé l'Alliance du ciel et de la terre : qu'il vous donne la paix, qu'il vous tienne en sa bienveillance, qu'il vous unisse dès maintenant à l'Église du ciel. – Amen.* »

*« Les anges dans nos campagnes, Ont entonné l'hymne des cieux, Et l'écho de nos montagnes, Redit ce chant mélodieux, Gloria in excelsis deo, Gloria in excelsis deo ».*



# DIMANCHE DE LA SANTÉ

Le dimanche consacré au monde de la santé est le dimanche le plus proche de la journée mondiale des malades célébrée le 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes. Le dimanche de la santé aura donc lieu cette année le 7 février.

Tout le peuple de Dieu rassemblé est invité à être attentif à ce monde de la santé, en particulier aux malades qui tiennent une place privilégiée dans l'Évangile.

Ce monde de la santé est particulièrement touché par la souffrance, la fragilité, la faiblesse mais il est aussi traversé par l'amour qui est vécu aussi bien par les malades que par les soignants, les aidants et ceux qui assurent une présence d'Église auprès d'eux.

Ce dimanche de la santé est l'occasion de prier avec la pastorale de la santé pour toutes les personnes souffrantes et ceux qui les soignent, les visitent, les entourent (famille, amis...).

En cette période de pandémie virale qui met à mal la vie du monde, nous sommes contraints de changer nos habitudes, de vivre notre fragilité. Certains s'adaptent avec solidarité, avec confiance.

« *Le Seigneur guérit les cœurs brisés et soigne les blessures* » (Ps 146)...

Avant même la croix, Jésus se donne : « *Jésus guérit la belle-mère de Simon et d'André... jusqu'au soir il soulage les maux et expulse les démons... le lendemain bien avant l'aube, il se rendit dans un endroit désert et là, il priait* » (Mc 1, 29-39)

De sa relation au Père dans la prière, Jésus reçoit sa mission. Il sort pour proclamer l'Évangile, la Bonne Nouvelle qui prend chair.

Le thème de ce dimanche de la santé est « **tout le monde Te cherche** ». Les hommes et les femmes souffrent, sont en quête de délivrances, de protections, de guérisons. Ils sont en quête d'un sens à leur vie. Lorsque la souffrance nous atteint, qu'est ce qui nous relève, nous remet debout ?

## Service Évangélique des Malades

Les membres du Service Évangélique des Malades (SEM) sont envoyés par leur communauté paroissiale auprès des frères et sœurs souffrants, restant fidèles au Christ : « *J'étais malade, vous m'avez visité* ».

Leur mission est d'accompagner le malade, la personne âgée, dans son épreuve, de cheminer au rythme de sa maladie, de son moral, de sa foi.

Ils visitent les personnes à domicile ou en maison de retraite s'il n'y a pas d'aumônerie, pour les reconforter et leur porter la communion si elles le souhaitent.

Ils ont deux journées diocésaines de formation, en octobre et en janvier, et une recollection en juin.

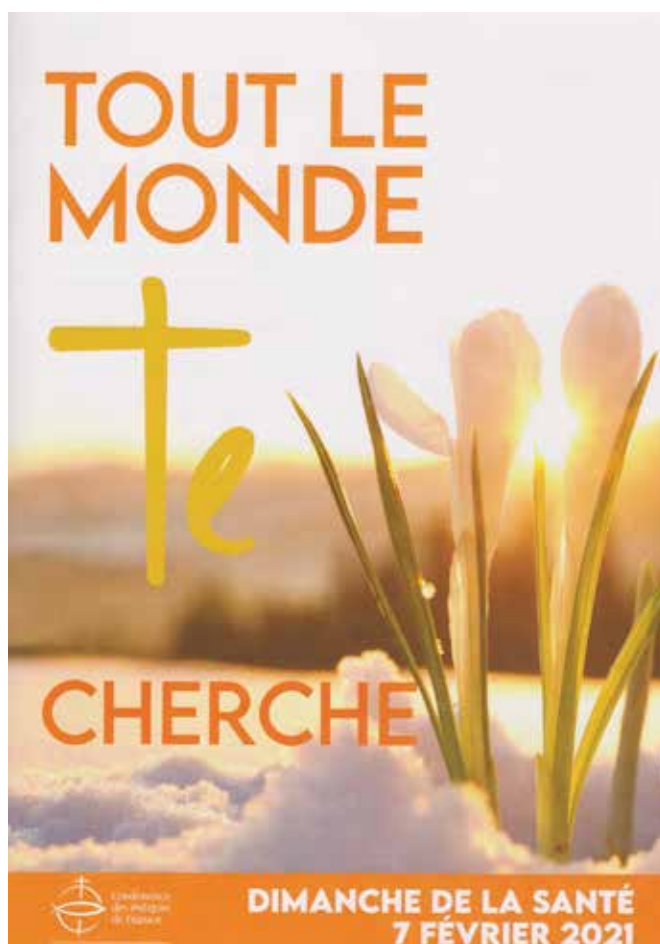
Tout près de nous, un proche âgé ou souffrant, un voisin, ne peut plus se déplacer pour aller à l'église, regarde la messe sur son écran de

télévision : **osons** lui demander s'il aimerait recevoir chez lui la communion !

Il suffit de le signaler au secrétariat qui transmettra la demande à un membre du SEM.

Le SEM propose une célébration du sacrement de l'onction des malades en paroisse.

En 2021, il sera proposé à l'église Notre Dame du Rosaire pendant la période pascale au cours de la messe de 11h.



# L'ÉPIPHANIE : MANIFESTATION

Frères et sœurs, en ce premier dimanche de l'année, nous célébrons la fête de l'épiphanie, « manifestation du Christ aux Nations ». Cette fête rappelle avant tout l'initiative d'un Dieu qui veut se faire connaître à tout le monde, à l'humanité entière. C'est ce que saint Paul appelle, dans la deuxième lecture, le mystère.

Pour saint Paul, le mystère n'est pas un secret incompréhensible, quelque chose qui dépasse complètement notre perception, notre raison humaine. Le mystère, c'est l'intimité dans laquelle Dieu nous fait pénétrer. C'est le dessein bienveillant que Dieu révèle progressivement à l'humanité. En ce sens, plus nous entrons dans le mystère de Dieu, dans son intimité, plus nous sommes dans la découverte infinie du Seigneur. Voilà, le sens du mystère.

L'Évangile de cette fête, avec un langage symbolique, montre bien le chemin de celui qui cherche Dieu, de celui qui veut entrer dans son mystère. Mais nous pouvons poser la question : si Dieu s'est déjà manifesté, pourquoi faut-il encore le chercher ?

Certes, Dieu a fait ses premiers pas envers

l'humanité, envers nous, mais la rencontre avec le Seigneur exige de l'homme de se déplacer, de se bouger mentalement et aussi parfois physiquement. Sans ce déplacement, la rencontre n'existe pas réellement. L'homme risque d'avoir une vision floue ou déformée de Dieu lui-même. C'est le cas, par exemple, pour Hérode dans l'Évangile d'aujourd'hui.

Ce roi n'est pas entré dans la découverte du mystère de Dieu parce qu'il avait peur de perdre son pouvoir, parce qu'il était plein de jalousie, mais surtout parce qu'il n'a pas bougé, il ne s'est pas déplacé. Contrairement aux Rois Mages qui ont fait un long voyage à la recherche, à la rencontre de Jésus, Hérode est resté figé dans son angoisse, dans son calcul, dans son trône, dans sa position. Le refus à découvrir un Jésus réel le conduit finalement à la violence, au meurtre : le massacre des Innocents. Alors que la rencontre avec un Jésus humble, désarmé, couché dans une mangeoire, permet aux Rois Mages de prendre « *un autre chemin* », un chemin de paix, de joie, de plénitude, bref, de vie.

Il est intéressant de remarquer que les Mages ont perdu un moment sur leur chemin l'étoile, leur repère. Cela peut faire penser aussi à nous, à des moments où nous perdons les repères de notre vie (peut-être en ces moments !). Pour les mages, ce n'est pas n'importe quel moment : le moment le plus compliqué, à l'entrée de la ville et en particulier, dans le palais du roi Hérode. Dans la demeure d'Hérode, la lumière de l'étoile est totalement absente.

C'est très révélateur. La disparition de sa lumière n'est pas due à la pollution de l'air comme à notre époque, mais due à la pollution de l'homme corrompu. N'oublions pas que Hérode est reconnu comme roi des juifs par le pouvoir romain et lui seul. Il est très fier de ce titre et toujours prêt à éliminer tous ceux qui peuvent lui faire de l'ombre, y compris ses propres enfants. La lumière de l'étoile ne peut pas pénétrer dans le palais du roi Hérode. C'est un lieu où règnent la méfiance, la peur, la jalousie.

Face à une telle situation et pour ne pas être piégé, que faire ? Il faudrait une « *sainte*



# DU CHRIST AUX NATIONS

ruse ». On parle de sainte colère de Jésus, on peut parler aussi de sainte ruse des mages. Il s'agit d'habileté spirituelle qui permet de reconnaître les dangers et de les éviter.

Frères et sœurs, en cette fête de l'Épiphanie, nous sommes invités à entrer dans le mystère de Dieu, c'est-à-dire dans son intimité. Comme les rois mages, nous sommes invités à devenir des chercheurs inlassables de Dieu dans notre vie, comme le disait saint Augustin : « *Cherchons avec désir de trouver et trouvons avec le désir de chercher encore* ». C'est le désir de renouveler, d'approfondir, d'offrir à l'autre. Les rois Mages nous enseignent à savoir adopter parfois la sainte ruse pour ne pas nous laisser tromper par les apparences. Ils nous enseignent aussi à ne pas nous contenter d'une vie médiocre, sans étoile, c'est-à-dire sans repère, mais à nous laisser toujours fasciner par ce qui est vrai, beau et bon. C'est aussi mes vœux de l'année à vous tous.

Père Anthony Sâm



---

---

## L'ASSEMBLEE PAROISSIALE

### Bonne nouvelle à Notre-Dame du Rosaire !

En ce début d'année 2021, la paroisse a décidé de lancer un grand projet, à la suite du synode diocésain (2014/2016) : l'organisation de la première assemblée paroissiale.

#### Qu'est-ce que c'est ?

Nous, le peuple de Dieu, sommes invités à exprimer nos besoins et nos souhaits afin de bâtir la paroisse de demain ! Une paroisse ouverte, une paroisse vivante au sein de notre quartier, une paroisse proche de chacun qui annonce l'Évangile.

#### Concrètement, c'est quoi ?

L'assemblée paroissiale, ce sont trois temps forts :

- 1er avril 2021/ 30 avril 2021- Notre Dame du Rosaire

vous interroge : un sondage participatif à diffuser largement pour recueillir des avis et définir des chantiers prioritaires pour notre paroisse.

- 12 juin 2021 de 14h à 18h à la maison paroissiale - Notre Dame du Rosaire en ébullition : un samedi après-midi où nous sommes tous invités à participer à des ateliers pour bâtir des projets issus du sondage et s'y investir !

- 13 juin 2021 de 12h30 à 19h sur la place des Marronniers - Notre Dame du Rosaire en fête : venez faire la fête avec tous les paroissiens petits, jeunes et grands.

Retenez bien ces dates dans vos agendas et communiquez-les largement autour de vous.

L'équipe-projet et les membres de l'EAP



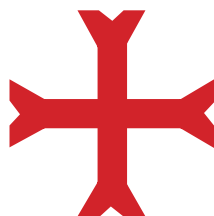
---

---

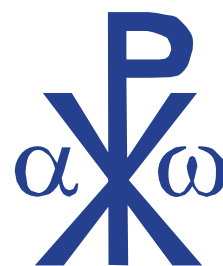
## JOIES ET PEINES

#### Décès

Jeannine Lasfargues  
Yvonne Ennebick  
Jean Beuré  
Henri Juray



Baptême  
Charles Loréal



# BELLE ET BONNE ANNEE !

En ce début d'année, nous vous présentons tous nos meilleurs vœux de Paix et de joie et vous souhaitons l'envie de vivre cette joie dans vos vies, auprès de Dieu.

Vous avez su soutenir nos actions durant cette année hors-normes et nous vous en remercions chaleureusement. Nous espérons sincèrement que 2021 s'annoncera plus sereine et c'est à vos côtés et ensemble que nous voulons cheminer.

Le contexte actuel qui est perçu comme une épreuve pour la plupart d'entre nous, doit nous faire prendre conscience de nos propres questionnements et véritables besoins, basés sur nos réalités personnelles et quotidiennes, aussi différentes puissent-elles être, mais essentiellement fondées sur l'amour et la charité chrétienne...

En tant qu'acteurs de la vie paroissiale et particulièrement à la Conférence Saint-Vincent-de-Paul, nous possédons la sensibilité à cette grâce, cette chance de pouvoir nous réunir, soudés par cet esprit fraternel et par la prière, au-delà de la distance, et de mettre en œuvre, en commun, l'entraide aux plus démunis et le soutien mutuel.



La continuité de notre conférence, dans l'oeuvre de la charité, c'est vous tous. Ce fait d'agir mutuellement permet à notre Conférence d'être toujours plus ouverte, solidaire et bienveillante.

Nous aurons l'occasion, au cours de cette année, d'échanger, de nous parler et de nous rencontrer entre habitants de nos quartiers, entre les différentes générations, et nous nous retrouverons, sur la base de ces moments de partages et d'échanges, toujours plus conviviaux et chaleureux.

À tous, belle et heureuse année !



Crèche de la chapelle, 2021

# LE BAPTEME DU SEIGNEUR

Le baptême du Seigneur que nous fêtons aujourd'hui est notre fête à tous. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'au début de cette célébration, vous avez été aspergés d'eau bénite qui rappelle notre baptême personnel. Et c'est une réflexion sur ce baptême que je souhaite partager avec vous.

Baptiser, c'est faire entrer dans un peuple, c'est donner un nom à quelqu'un. La première interrogation qui est faite au cours d'un baptême est : « quel nom avez-vous donné à votre enfant ou à l'adulte que vous souhaitez baptiser ? ». Porter un nom, c'est devenir quelqu'un. Et vous savez tous combien l'anonymat est terrible : c'est la disparition de l'être. Un être humain n'existe que parce qu'il a un nom. Sinon il n'est plus un être humain pour la société. Donc lors de votre baptême, vous avez reçu un nom. Qu'importe le nom. Mais il est important. Ce nom nous permet d'appeler Dieu Père. Nous sommes tous créature de Dieu à l'image de Dieu, à l'image de l'Amour. Nous possédons l'Amour. Mais par le baptême, nous devenons quelqu'un et nous pouvons dire à Dieu « papa », « père ».

Mais qu'avons-nous fait de notre baptême et de notre confirmation ? Si je vous pose la question aujourd'hui, c'est pour que vous y réfléchissiez les semaines qui viennent. Notre baptême fait de nous des enfants de Dieu et la confirmation complète ce baptême en faisant de nous des témoins de Dieu. Comment voulez-vous que l'humanité connaisse la bonté de Dieu, l'Amour de Dieu, si nous ne sommes pas là pour vivre ? Un chrétien doit pouvoir répondre à la question « Qui est ton Dieu ? » par cette réponse : « Regarde moi vivre et tu sauras qui il est : Amour, Miséricorde, Fidélité... toutes les Béatitudes ». Le Christ ne renie pas les commandements donnés au peuple d'Israël dont nous sommes les héritiers mais il nous donne d'attiser les Béatitudes, c'est-à-dire faire la Vie. Parce que chaque fois que nous posons

un acte de vie dans ce monde et que nous le rendons meilleur et heureux, c'est Dieu que nous rendons présent. Alors remettons-nous en face de notre mission de baptisé et de confirmé. Jésus appelle, Jésus envoie. Alors tous les jours, renouvelez vos promesses de baptême, soyez heureux d'avoir été appelés par le Christ. Témoignez ! Et n'oubliez pas, lors de notre baptême, l'Esprit Saint nous a été donné pour cela.

D'après l'homélie du Père André Grandjean



# RESOLUTIONS LAUDATO SI

## "Résolutions Laudato Si" en 2021 pour l'Année Laudato Si'

Le début d'année est le temps des bonnes résolutions. Mais, en 2020 nous avons tous été éprouvés par la crise sanitaire. Elle nous a demandé bien des efforts et nous a privé de bien des choses. Alors, en ce mois de Janvier, nous espérons tous être libérés de cette pandémie pour pouvoir se retrouver à notre guise et partager de bons moments sans craindre pour l'autre et soi-même. Non, vraiment, en ce début d'année 2021, on a moins la tête aux bonnes résolutions.

Et pourtant, en 2020 nous avons rêvé un "monde d'après", nous avons perçu les "racines humaines" de cette "crise environnementale" et, au mois de Mai dernier, le pape François nous a appelés à vivre ensemble une Année *Laudato Si'* jusqu'au mois de Mai prochain. Ce sont trois raisons de prendre des bonnes résolutions, pour faire de 2021 une Année *Laudato Si'* pleine de sens et d'espérance.

Et, avec l'encyclique *Laudato Si'*, c'est facile de prendre des résolutions. Comme aime à le dire le Père Assomptionniste Dominique Lang, l'encyclique est aussi un processus pédagogique en sept étapes - disons donc ici sept résolutions - pour un cheminement à la fois personnel et collectif :

### Résolution 1

Contempler et s'émerveiller de la création. C'est une attitude à cultiver pour résister au cynisme, à la tentation de la domination et au consumérisme. « Dieu a écrit un beau livre dont les lettres sont représentées par la multitude des créatures présentes dans l'univers.[...] la nature est une source constante d'émerveillement et de crainte. Elle est, en outre, une révélation continue du divin » LS,85. Alors contemplons la nature et rendons grâce.

### Résolution 2

Être lucide et attentif aux réalités du monde, se confronter « avec le contexte actuel, en ce qu'il a d'inédit pour l'histoire de l'humanité. » LS,17 : Pollution et changement climatique, perte de la biodiversité, accroissement des inégalités sociales. À notre niveau, reconnaissons les faits et faisons tous notre part de ces chantiers.

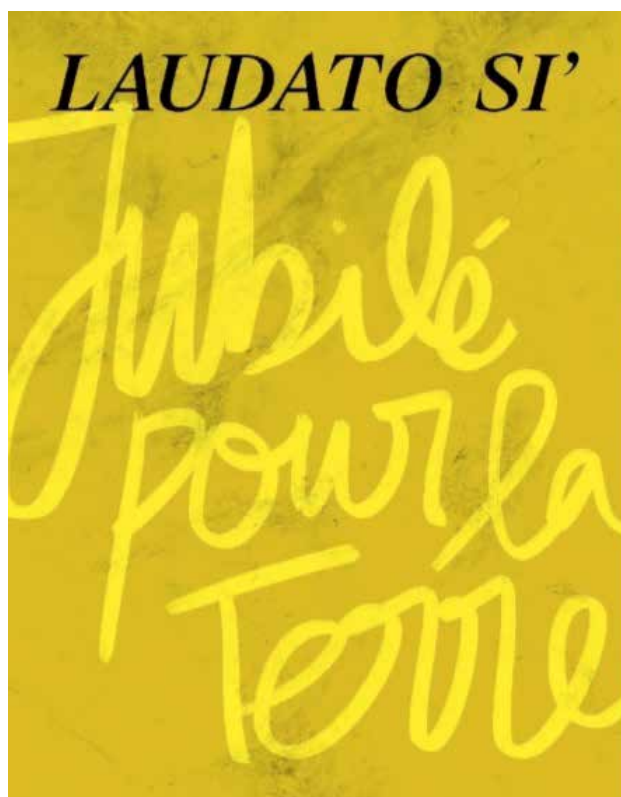
### Résolution 3

Se rappeler que Dieu a créé tout ce monde par amour. Comme chrétien, il faut se souvenir que « dire 'création', c'est signifier plus que 'nature', parce qu'il y a un rapport avec un projet de l'amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. [...] la création peut seulement être comprise comme un don [...] comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle. » LS,76. L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création : « Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; car si tu avais hâï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé » (Sg II, 24). [...] « Même la vie éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet de son amour » LS,77. Chaque jour

accueillons et cultivons tout ce don d'amour.

### Résolution 4

Résister au « consumérisme obsessif » LS,203, il n'est pas le projet de Dieu. « La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie,[...] capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans [...] la Bible. Il s'agit de la conviction que 'moins est plus'. [...] La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. » LS,222. Réfléchissons à l'impact de toutes nos consommations et mesurons la.



## Résolution 5

Repenser les liens et habiter la terre en paix en appliquant « une écologie intégrale » LS,137. C'est-à-dire veiller à ne pas « concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle. » Cherchons ensemble sans relâche « des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, [...], mais une seule et complexe crise socio-environnementale. » LS,139.

## Résolution 6

« Entrer en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune » LS,3. La situation exige que « tous nous pensions au bien commun et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que la réalité est supérieure à l'idée. » LS,20. François nous invite à nous mettre à l'écoute des initiatives des réseaux, communautés et associations qui œuvrent au changement. Ensemble dialoguons et encourageons-nous à découvrir les alternatives créatives et à nous engager généreusement.

## Résolution 7

Amorcer une conversion vers des modes de vie plus cohérents. Pour nous, croyants, cela ne peut pas rester que des convictions. Nous avons besoin « d'une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de notre rencontre avec Jésus-Christ sur nos relations avec le monde qui nous entoure. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. » LS,217. Réconcilions-nous avec la création et ensemble poursuivons notre conversion en Jésus-Christ.

Avec ces 7 résolutions faisons de 2021 une année Laudato Si' pleine de sens.

## Les échos de Marius



Mon maître aime beaucoup les contes de Noël. Tous les ans, il me raconte des histoires d'hommes ou de femmes ignobles qui trouvent un chemin nouveau après avoir été touchés par la Grâce.

Cette année, il m'a lu une histoire de poules qui réservaient tous leurs œufs pour faire une omelette à la Vierge Marie et à saint Joseph qui n'avaient pas trouvé de place à l'auberge car à l'époque il n'y avait pas encore Airbnb et ils n'avaient sans doute rien à manger.

Et moi, je songeais à ces pauvres bêtes qui allaient être dégustées, rôties, le 25 et dont j'aurai les restes...

Marius

**Attention ! Les permanences du mercredi après-midi sont suspendues jusqu'à nouvel ordre en raison des contraintes sanitaires.**

**Vous pouvez cependant contacter Aurélien Prévot (06 67 44 46 82 / aurelien.prevot@ventedecharite.fr) si vous souhaitez donner livres, objets, bibelots, vêtements en bon état... D'avance grand merci !**

---

---

## Dernière minute : de nouveaux horaires de messe

Les Messes des samedi et dimanche 18h sont avancées à 16h30 pour au moins deux semaines selon le couvre-feu imposé par le gouvernement.

Samedi 16h30  
Dimanche 8h45 (forme extraordinaire)  
Dimanche 9h30 (chapelle Saint Joseph)  
Dimanche 11h15  
Dimanche 16h30

# UN NOUVEL EVEQUE !

Le Pape François a nommé ce jour, samedi 9 janvier 2021, Monseigneur Dominique Blanchet, évêque de Créteil suite à l'acceptation de la démission de Monseigneur Michel Santier en juin 2020. Jusqu'à présent, Monseigneur Dominique Blanchet était évêque du diocèse de Belfort-Montbéliard.

Ordonné prêtre en 1999 pour le diocèse d'Angers, Monseigneur Blanchet fut coopérateur en paroisses (1999-2005) ; prêtre de l'équipe d'aumônerie diocésaine du MRJC (2004-2006) ; curé in solidum des paroisses du canton de Chemillé (2005-2006) ; administrateur de la paroisse Saint-Maurille-en-Loire-et-Layon (Chalonnnes-sur-Loire) (2011-2013) ; curé de la paroisse Saint-Lazare-Saint-Nicolas (2013-

2015) ; délégué épiscopal à la pastorale des jeunes (2004-2010) ; aumônier de communautés Foi et Lumière (2004-2015) ; vicaire général de Mgr Bruguès (2006-2007) puis administrateur diocésain d'Angers (2008). Vicaire général de Mgr Delmas (2008-2015).

Depuis son ordination le 12 juillet 2015, Monseigneur Blanchet était évêque du diocèse de Belfort-Montbéliard. Au sein de la Conférence des évêques de France, Monseigneur Blanchet est vice-président de la CEF depuis son élection en avril 2019.

L'installation de Monseigneur Blanchet aura lieu le 28 février 2021 à 15h à la cathédrale Notre Dame de Créteil.

---

---

## PREMIER MESSAGE DE NOTRE EVEQUE

Chers amis du Val de Marne,

Vous apprenez par les médias ce midi que le pape François m'a appelé à venir vous rejoindre pour être votre évêque. C'est avec une grande paix que je reçois cet appel et suis déjà curieux de ce que le Seigneur attend et espère de notre rencontre.

C'est en serviteur que je viens vers vous, accueillant humblement mais avec confiance cette charge et le déplacement qui m'est demandé. Avec le synode, vous avez été nombreux à prendre parole pour discerner les chemins d'une Église catholique en Val-de-Marne qui soit en sortie. Je sais l'importance d'un tel travail et j'écouterai de vous ce qui a conduit aux orientations qui guident aujourd'hui le diocèse de Créteil. Nous poursuivrons ensemble le chemin selon ce que l'Esprit nous indiquera.

En ce jour, je ne peux m'empêcher de vous partager ces mots magnifiques que beaucoup d'entre vous connaissent déjà : « Une fois que nous avons connu la parole de Dieu, nous n'avons pas le droit de

ne pas la recevoir ; une fois que nous l'avons reçue, nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous, une fois qu'elle s'est incarnée en nous, nous n'avons pas le droit de la garder pour nous : nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent. » Ils sont de Madeleine Delbrêl et résonnent particulièrement en mon cœur depuis que je l'ai mieux découverte en 2004. J'y vois ici un petit clin d'œil de sa part. Je me réjouis d'avoir l'occasion de la connaître maintenant comme une sœur aînée qui me guidera dans mon ministère de rencontre au travers de vos rues et de vos maisons, qu'elle a passionnément aimées.

Dans la joie d'apprendre à vous connaître, communautés chrétiennes, prêtres, diacres, laïcs en mission, personnes consacrées, et par vous d'apprendre à aimer les habitants du Val de Marne, je me confie à votre prière et vous assure déjà de la mienne.

+ Dominique BLANCHET  
Évêque nommé de Créteil  
Le 9 janvier 2021

